

MOREELS



Monumentales. On nomme ainsi les sculptures qui habitent l'espace public. Monumentale aussi est l'œuvre de Pierre Moreels. 50 ans qu'il « frénétise », dit-il (ô pudeur), dans le marbre. Celui de Carrare qu'utilisait déjà Michel-Ange. Un demi-siècle que l'artiste navigateur, qui a posé son sac en Roussillon en 1988, tape dans le caillou. Enfant dans le plat pays belge, du haut du clocher de son village, il avait dit au curé : « Quand je serai grand, je ferai des diables de pierre ». Vingt ans plus tard, le Maître du marbre Gigi Guadagnucci ouvre à Moreels, son atelier parisien et les portes de ses rêves de pierre. René Collamarini, dessinateur et sculpteur au grand cœur, dont il sera l'élève aux Beaux-arts puis l'assistant, lui donne « les deux tiers d'humanité que j'ai en moi ». Les rencontres illustres – Zadkine, Magritte, Calder, César, Couturier, Balthus avec qui il expose à Antibes, Brassai et Picasso à Cannes – mais aussi les inconnus généreux et fous des voyages en mer nourrissent sa quête et ses exigences artistiques.

Eoliennes et ô combien structurées, les sculptures de Moreels ont la beauté des choses longtemps mûries dans l'intelligence et la sensualité, la violence et la liberté des rêves inassouvis. « Je pose pas mon cul sur mes sculptures, je pose mon âme », dit-il. On est prévenu. Ici, pas de « joli » mais une œuvre puissante, coquine parfois, bouleversante souvent, surprenante et sans concession toujours.

Isabelle Goupil



SCULPTEUR

Jean Vila, maire,
vous invite au vernissage de l'exposition
de Pierre-Guy Moreels, sculpteur,
le vendredi 10 octobre 2008 à 18 h
au centre de sculpture romane
de Cabestany.